

Dossier 10

La prière

Témoignages

La prière a une place importante dans ma vie. Elle a pris différentes formes suivant les époques, les événements, les circonstances de ma vie.

Cependant, j'ai toujours été attirée vers une prière contemplative, gratuite, d'adoration : la rencontre de Jésus vécue comme une présence, une ouverture, une communion... A certaines périodes mouvementées et chahutées par les soucis quotidiens, cette prière contemplative était difficile...

Récemment, alors que je traversais une période très dure et désertique, je découvris que le Seigneur m'appelait à le rencontrer dans ma misère, par une prière dépouillée, pauvre, dans un cri de douleur ou d'angoisse, comme l'auteur du psaume 142... De cet obstacle, Dieu fit un moyen de le trouver... Ne serait-ce pas cela adorer ? Se perdre dans l'insondable ? Se donner à fond à Celui qui est sans fond ?

N.

Soucieux de faire l'unité entre ma vie de prière et mon travail pastoral, encouragé par mes frères de l'Institut, c'est toute ma vie d'homme qui devient peu à peu matière d'oraison... Cette dernière m'est difficile sans la nourriture que sont l'Écriture et mon cahier de faits de vie. S'il faut rapprocher deux fils électriques pour que jaillisse la lumière, il faut rapprocher inlassablement le fil de la vie et celui de la Parole de Dieu pour que jaillisse l'étincelle de l'oraison.

F.

Le groupe me soutient dans la prière. Il est un lieu où j'apprends à retrouver l'essentiel au cœur de la vie. Il est occasion de prendre du temps pour prier et vivre le silence. Il permet de me forger des convictions en entendant d'autres me redire des phrases de l'Évangile, ou apporter des nuances par leur façon d'être touché par la Parole. Il est aussi l'occasion de vérifier chaque mois ma fidélité à l'oraison. Je découvre ainsi que tout est à recevoir comme un don de Dieu...

D.

Les événements que nous apportons dans notre prière nous font devenir 'autres' en faisant place aux autres : cela transforme peu à peu notre cœur et nous fait découvrir la présence du 'Tout-Autre'. Les choses nous apparaissent différemment. Aidés par l'Esprit-Saint, nous sommes plus forts dans notre désir de rencontrer le Seigneur.

D et

M.

L'insertion profonde dans les réalités humaines, au milieu de la vie trépidante où l'on est sollicité de partout, ne doit pas pour autant me faire négliger une vie de prière intense, d'autant plus indispensable pour témoigner en vérité de Jésus-Christ, qu'elle n'est pas favorisée par l'environnement. Le danger est grand de travailler pour Dieu sans Dieu. C'est un équilibre indispensable qu'il faut sauvegarder à tout prix, mais qui n'est pas évident, et demande une grande vigilance permanente.

J.

Réflexion

La prière nous aide à retrouver la source de notre vocation. Cela est vrai pour tout baptisé ; cela est vrai pour toute personne qui veut se donner à Dieu de manière particulière. Notre source est l'Esprit-Saint en qui tout s'accomplit dans la création et dans l'Église.

L'Esprit unifie les divers aspects de notre vie. Il anime le travail de notre raison et nous fait découvrir des horizons insoupçonnés. Il nous fait goûter à l'intimité de l'Amour et nous ouvre à tous. Il nous apprend à être libre pour faire la volonté de Dieu. Il développe notre vie spirituelle et nous communique la grâce divine. Il est source d'harmonie pour celui qui consent à s'ouvrir à la grâce divine et à son action. C'est là son rôle, tel qu'il nous apparaît dans l'Écriture : il dispose toutes choses avec force et sagesse, comme l'exprime bien Salomon dans sa prière (1 R 3, 4-14).

Membres de la Famille Cor Unum, héritiers du P. de Clorivière, nous savons à quel point ce dernier s'exposait

longuement dans la prière au souffle de l'Esprit. Il nous a laissé ses notes intimes qui révèlent sa familiarité avec l'Esprit qui priait en lui et lui ouvrait les secrets du cœur de Dieu. « Prière et oraison » en est le condensé et la présentation retravaillée pour les ermites du Mont-Valérien à Paris.

Le Livre de vie, les Constitutions des instituts et le Projet de vie de la Société de vie évangélique maintiennent l'exigence de notre fondateur en nous demandant un temps prolongé et quotidien consacré à la prière et adapté à nos conditions de vie.

Le présent dossier n'est pas un traité sur la prière. Il exprime simplement comment vivre notre prière en séculiers consacrés ou engagés de manière particulière dans la Société de vie évangélique, et cela dans la tradition ignatienne.

Un désir

La prière est une nécessité fondamentale pour le disciple du Christ et une source de joie. Aux heures difficiles de sa vie terrestre, Jésus aimait se retirer

seul dans la montagne pour prier. A l'heure de sa Passion, il insistera auprès de ses apôtres afin qu'ils veillent avec Lui dans la prière.

La prière est le jaillissement en nous d'une force qui nous pousse à aimer en vérité et à vouloir entrer dans l'intimité de Dieu. Saint Ignace, dans le *Principe et Fondement (Exercices spirituels n° 23)*, dira que le désir de prier exprime que nous sommes faits pour Dieu, tandis que saint Augustin nous fera part de l'épanouissement qu'il a trouvé dans la rencontre intime avec le Seigneur : *Mon cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi. P. de Clorivière, de son côté, ajoutera que « la ferveur solide et véritable est un désir réel et constant de plaire à Dieu : désir qui n'est pas toujours sensible, mais qui se montre par ses effets, [...], désir qui est en nous l'effet d'une foi vive, d'une ferme espérance et d'une charité pure. » (Prière et oraison, DDB, 1961, p. 84)*

Un cœur à cœur

La prière est un cœur à cœur avec le Seigneur. Elle nous apprend à aimer comme Lui, à la façon du petit enfant qui aime se blottir contre sa mère, lui exprimant ainsi sa confiance totale.

La prière exprime notre confiance en Dieu. Elle nous apprend à nous en remettre à Lui, en toute humilité, à Lui faire confiance aux heures de joie, de doute et d'interrogations.

Durant toute sa vie terrestre, Jésus a manifesté à quel point il vivait dans le cœur de son Père. Il vivait réussites et échecs dans une confiance absolue et un abandon dans les mains du Père : *Père, entre tes mains, je remets mon esprit (Lc 23, 46)*. Satan ne pourra jamais le prendre en défaut.

Vivre la prière, comme nous y invitent le Livre de vie et nos différents documents constitutifs, est une entrée dans celle de Jésus et dans l'intimité de son Père. Elle nous aide à ne pas nous prendre au sérieux aux heures de succès et à ne pas nous décourager aux moments d'échecs. Notre vie ne nous appartient pas : elle est entre les mains de Dieu.

Le rendez-vous quotidien de la prière est une eucharistie de notre vie avec Jésus. Avec Lui, nous sommes invités à offrir notre vie au Père et à nous abandonner à Lui : *Avant de commencer une action, les chrétiens fervents l'offriront d'abord, au moins*

intérieurement au Seigneur. Dans le cours de l'action, de temps en temps, ils renouvelleront cette offrande, ils auront soin de purifier leur intention et de demander les grâces dont ils auront besoin pour la bien faire. En agissant, ils le feront comme étant toujours sous les yeux du Seigneur et ne manqueront pas d'unir leur action à celle de l'Homme-Dieu, afin que ses mérites suppléent à leurs défauts. (Prière et oraison, 1^e éd., pp. 83-84 ; 2^e éd. p. 95)

Une recherche de la volonté de Dieu

L'acte d'abandon entre les mains du Père nous fait découvrir jusqu'à quel point le Seigneur nous transforme.

Faire la volonté de Dieu est un combat, tant nous sommes marqués par nos fragilités et notre péché. Nos comportements sont toujours spontanément guidés par notre volonté propre qui nous rend esclaves de nous-mêmes. Seul Dieu est capable de nous donner la force de dire *non pas ce que je veux, mais ce que tu veux*.

De tradition ignatienne, nous apprendrons, par la pratique des *Exercices Spirituels*, comment ordonner notre vie en vue de faire la volonté de Dieu. Au quotidien, la prière prolongée sera l'école où nous apprendrons à purifier nos désirs humains et nos ambitions terrestres pour arriver à la liberté des enfants de Dieu. Car faire la volonté de Dieu est une très grande libération.

Dans la prière, nous confions au Seigneur ce qu'il y a encore de trop humain en nous (nos désirs d'efficacité, de réussite, de reconnaissance, etc.) jusqu'au jour où nous pourrons dire en vérité *Père, que ta volonté soit faite*.

Un lieu de discernement

Dieu ne prescrit jamais sa volonté de manière extérieure, mais il nous offre le souffle de son Esprit qui nous met en mouvement. Faire la volonté de Dieu, c'est le laisser faire en nous sa volonté.

Constamment, il nous faut discerner pour voir si les motions, les mouvements qui nous agitent, viennent de Dieu ou non. La volonté de Dieu se manifeste à travers les désirs humains qui nous habitent, les besoins instinctifs qui nous poussent, les conditionnements qui pèsent sur nous.

La prière, et notamment la confrontation à la Parole de Dieu, vont nous aider à faire le tri. *Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent* (Lc 11, 28). C'est en gardant la Parole, en la vivant, que nous serons interpellés. Elle agira en nous comme un glaive à double tranchant (He 4, 12) qui séparera la vie selon le monde et celle selon Jésus. Nous sommes appelés à prier jusqu'à ce que la grâce de Dieu ait pu pénétrer notre vie et que nous finissions par dire oui, comme Jacob après une nuit de lutte contre l'ange (Gn 32, 31) et comme Marie :

Qu'il me soit fait selon ta Parole (Lc 1, 38).

Avec d'autres

Le modèle de la prière est le Notre Père que Jésus nous a donné. Appeler Dieu *notre Père* nous renvoie à nos frères. La Famille Cor Unum appelle tous ses membres à prier de manière prolongée et régulière : elle se veut *école de prière* pour chacun (*Livre de vie* n° 35).

Certes, chacun est appelé à prier là où il est situé, mais il le fait uni à tous ses frères et sœurs de la Famille et, au delà d'eux, avec toute l'Église. Les rencontres fraternelles en groupe local et plus largement, seront des occasions de prier ensemble et d'échanger sur les bienfaits de la prière et sur les difficultés rencontrées. Les retraites et les autres temps forts proposés contribuent également à cet apprentissage.

La révision de vie en groupe, proposée par la Famille Cor Unum, est un bon moyen pour nourrir notre prière personnelle.

La participation à la liturgie des Heures, aux sacrements et surtout à l'eucharistie, unit notre prière à celle de l'ensemble de

l'Église et l'ouvre à la dimension universelle de notre vocation.

Un temps de veille

Comment rester fidèle à la décision prise un jour de suivre le Christ du plus près ? La lumière reçue de Dieu, qui nous a permis de discerner sa volonté sur nous, a besoin d'être entretenue. Il nous faut continuer à écouter sans cesse le Seigneur qui nous appelle au cœur de notre vie.

S'il nous arrive de donner quelque chose au Seigneur, il n'est pas rare que, quelque temps après, nous ayons récupéré notre don. Cela est dû à un manque de vigilance. Nous sommes alors comme le serviteur de la parabole qui n'a pas su attendre le retour de son maître (Lc 12, 41-48).

Pour éviter d'être repris par l'esprit du monde que Jésus dénonçait (Jn 17, 14-15), il est utile de faire notre *examen de conscience* pour relire nos choix en présence de Dieu. Cette forme de prière, inspirée par saint Ignace, est plus volontiers appelée *prière d'alliance* : elle nous remet en alliance avec Dieu et avec nos frères.

Ignace nous partage son expérience en nous donnant un

moyen concret pour vérifier si nous restons ajustés à la volonté divine. Nous apprenons peu à peu à dire avec saint Paul *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.*

Cet examen est une prière au cœur de notre vie. Il nous aide à rester en prière *sans cesse* (1 Th 5, 17), à être sous la mouvance de l'Esprit qui, à travers nous, veut accomplir l'œuvre du Père. Cette pratique inscrit notre prière au cœur de notre vie et nous aide à grandir dans l'union avec le Père et son Fils Jésus. Elle nous fait comprendre de l'intérieur qu'il n'y a pas d'opposition entre la vie et la prière, mais que nous sommes appelés à être des contemplatifs dans l'action.

Trouver Dieu en toutes choses

Suivre le Christ et vivre avec lui, c'est sentir que Dieu agit en nous et par nous. La vie spirituelle – dans l'Esprit – n'est pas une recherche de perfection morale, ni un désir de réussite apostolique. Elle est une parfaite communion avec Dieu en toutes choses. Il réalise en nous sa volonté et nous, avec sa grâce, nous accomplissons sa volonté. Cette communion nous place *dans le cœur de Dieu* et nous épousons ses sentiments, comme nous y invite le P. de Clorivière.

Notre vie deviendra alors vraiment efficace, non pas au sens où le monde l'entend, mais dans le sens de la réalisation de la volonté divine. Notre

personnalité tout entière sera au service du Seigneur. Cette efficacité, qui est donnée par l'Esprit Saint, est à demander avec constance.

Des textes à méditer

La prière, une rencontre désirée

Cantique des Cantiques 2, 14 : « Ma belle, ma colombe, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix, car ta voix est douce et ton visage charmant. »

Lc 11, 1-4 : Jésus était un jour quelque part en prière. Quand il eut fini, un de ses disciples lui dit : « Seigneur, apprends-nous à prier ».

Lc 10, 21 : Jésus contemple l'œuvre du Père au cœur de la vie : Je te loue, Père d'avoir caché cela aux savants et de l'avoir révélé aux petits.

Lc 2, 19 : Marie conservait toutes ces choses, les méditant dans son cœur.

Livre de vie n° 31 à 35 : Enseigne-nous à prier.

Prière et oraison, Clorivière, I, 14 : Il faut demander souvent à Dieu l'esprit de prière.

Exercices spirituels d'Ignace de Loyola n° 46 : La prière préparatoire [à l'oraison ou à la prière d'alliance] consiste à demander la grâce à Dieu notre Seigneur, pour que toutes mes intentions, mes actions, mes opérations soient entièrement ordonnées au service et à la louange de sa divine Majesté.

P. de Clorivière (8e lettre circulaire) : « La première chose [pour avoir l'esprit intérieur] est d'être tellement remplies de Dieu et des choses de Dieu que ce soit le principal objet qui se présente à vous. C'est le fruit qu'on doit retirer de ses exercices de piété, et surtout de l'usage fréquent de l'oraison. Mais pour que l'oraison produise en nous cet avantage, il ne suffit pas que nous y ayons souvent recours, il faut nous en acquitter de manière qu'elle devienne habituelle, que nous conservions toujours la présence de Dieu et un saint commerce avec Dieu, en lui rapportant toutes choses. Marie est en cela notre modèle : Elle, en qui le Seigneur opérait de si grandes choses, conservait avec soin les paroles des pasteurs (bergers) et y réfléchissait dans son Cœur : "Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in corde suo". [Marie quant à elle, conservait toutes ces paroles, les méditant dans son cœur] (Lc 2, 19).

Pour approfondir et partager

1/ Quelle place la prière tient-elle dans ma vie ? Quelles sont les formes de prière que je pratique régulièrement ? Quels moyens me suis-je donnés ? Puis-je expliciter un ou deux fruits de ma prière ?

2/ Comment puis-je exprimer le lien entre ma vie de prière et ma vocation en institut séculier ou en société de vie évangélique ?

3/ Dans la fiche de formation n° 14 (classeur vert), il est souligné que l'Institut a fait le choix de la prière prolongée comme une caractéristique de son identité. Pour l'Institut, la prière est au cœur même d'une vie d'apôtre comme la trame constitutive du tissu évangélique qu'il confectionne [...] : *Notre Institut a reconnu depuis longtemps dans la prière prolongée l'un des aspects de son charisme* (page 8). Comment est-ce que j'accueille cette caractéristique de nos instituts ou société ?

4/ Extrait de la Constitution apostolique *Laudis canticum* promulguant l'office divin restauré par décret du 2^e concile du Vatican, du Pape Paul VI : « *L'office étant la prière du peuple de Dieu tout entier, il a été disposé de telle manière que puissent y participer non seulement les clercs, mais aussi les religieux et les laïcs [...]* ». Pratiques-tu cette prière ecclésiale ? Comment ?

5/ Pierre de Clorivière parle de l'évolution de notre oraison, des étapes de recueillement et des indices qui permettent de le repérer. Lui-même décrivait son oraison, à l'âge de 30 ans, dans ses *Notes intimes* : « *Ma prière*

consiste ordinairement dans une attention aimante de l'esprit et une adhésion de la volonté de Dieu présent et opérant dans mon âme ».

De quelle manière, Dieu me conduit-il dans la prière ? En parler avec mon accompagnateur.

6/ La relecture de la journée (ou *prière d'Alliance*, ou *examen*) est l'un de nos moyens ignatiens qui favorise l'osmose entre vie et prière, entre mission et contemplation. Interroge les membres de ton groupe pour recueillir leur expérience. Nous t'en proposons la méthode ci-dessous.

7/ Une prière dans l'événement est proposée par Clorivière : lire dans le livre *Prière et oraison*, le paragraphe I, 6 (cité dans le dossier en p. 7, col. 1).

Prière d'Alliance

La Famille Cor Unum, à côté d'autres courants spirituels, nous propose un moyen simple, qui d'ailleurs peut être l'une des premières formes de prière personnelle pour ceux qui débutent dans le chemin de l'oraison : c'est la prière d'alliance.

Cette prière se fait de préférence en fin de journée. Elle est une prière dont la matière est la vie : nous y relisons l'événement. Trois mots-clés peuvent la résumer : me voici, pardon, s'il te plaît.

Me voici. Ce premier temps permet de faire remonter le vécu pour y repérer les signes de la présence de Dieu. On fait mémoire de ce qui a été bon, heureux pour soi et pour les autres et l'on rend grâce : tout cela est don de Dieu.

Pardon. Ce deuxième temps fait mémoire de ce qui a été difficile, mauvais, pour soi et pour les autres. Ce sont les moments où l'on s'est détourné de Dieu et où on a été sourd à ses appels. On demande pardon.

S'il te plaît. Ce troisième temps oriente vers l'avenir. On se confie à Dieu pour le lendemain en lui demandant de l'accueillir davantage dans le temps qui vient, sûr de son amour reçu et fort de son pardon accordé.

Saint Ignace accordait beaucoup d'importance à ce type de prière au point de le préférer à l'oraison lorsque celle-ci n'était pas possible compte tenu des urgences de la mission. Cette forme de prière est particulièrement adaptée à la vie d'un séculier : elle apprend à contempler Dieu au cœur des réalités terrestres.

Notes personnelles

Dossiers de formation initiale
Commission fédérale de formation de la Famille Cor Unum
202, Av. du Maine, (pav. 4) F-75014 Paris